

Pétrel I Roumagnac (duo)

*de l'Ekumen
pièce photoscénique n°3*

galerie valeria cetraro



Pétrel I Roumagnac (duo), *de l'Ekumen, pièce photoscénique n°3*, work in progress (Kyoto International Conference Center)

Exposition
du 9 janvier au
20 février 2021

—
Exhibition
from January 9h to
February 20th 2021

Vernissage
le 9 Janvier 2021
de 14h à 20h

—
Opening
on January 9th 2021
2- 8 pm

Pétrel I Roumagnac (duo)
de l'Ekumen
pièce photoscénique n° 3
acte 1

Projet Lauréat Villa
Kujoyama 2020
Recherche-création menée pendant
une résidence en février et mars
2020 à la Villa Kujoyama de Kyoto

Artistes invités :
Nagi Gianni, Simo Kellokumpu

Le projet de *l'Ekumen* trouve son origine à Kyoto, dans le cadre d'une résidence hivernale d'Aurélie Pétrel et Vincent Roumagnac à la Villa Kujoyama dont iels sont lauréats 2020 en binôme. Pendant deux mois (au lieu de trois prévus, la résidence ayant été écourtée du fait de la situation pandémique), iels mènent au Japon une quadruple recherche en dialogue avec un travail dramaturgique autour de l'adaptation photoscénique du roman technoféministe/cyberqueer de science-fiction d'Ursula K. Le Guin, *La Main gauche de la nuit (The Left Hand of Darkness, 1969)*. Leur recherche convoque en premier lieu les paysages cryosphériques futuristes dans la science-fiction japonaise et le cyberpunk nippon - depuis l'émergence du sous-genre dans les années soixante-dix/quatre-vingt - en regard avec son expression occidentale - jusqu'à sa manifestation contemporaine (recherche menée avec les chercheurs-euses affilié-e-s aux collections du Musée International du Manga de Kyoto). Dans un second mouvement d'exploration, iels s'intéressent au phénomène de la transparence au Japon, avec un focus sur les glissements entre opaque et optique, entre 2D et 3D, dans l'histoire architectonique, plastique et scénique du Japon, focus doublé d'une approche sur le terrain de l'artisanat verrier/miroitier de la région du Kansai. Les poudres blanches sont le troisième axe de leur recherche, et cela depuis l'étude, d'une part d'"oshiroi", la poudre blanche utilisée traditionnellement comme base de maquillage, et d'autre part de « gofun », pigment optique obtenu à partir de broyage de coquilles d'huîtres séchées. Dans la seconde partie de leur résidence, et en appui sur cette multiple recherche, ils mettent en scène la pièce depuis la transcription théâtrale du roman, en intérieur scénographié, en réponse à l'architecture SF du site, et dans les montagnes de Nagano. Ce travail de mise en scène en compagnie de Simo Kellokumpu (chorégraphie/performance) et de Nagi Gianni (masques/performance) a été documenté sous la forme de prises de vue; prises de vue qui sont transformées en objets photographiques afin de constituer le corpus narratif de la pièce photoscénique du duo, *de l'Ekumen*, troisième du genre et ultime de la trilogie.

Pétrel I Roumagnac (duo)
de l'Ekumen
photoscenic piece n° 3
act 1

Based on a
research-creation
residency at the Villa
Kujoyama February and March
2020

Guest artists :
Nagi Gianni, Simo Kellokumpu

de l'Ekumen project finds its origins in Kyoto, in the context of a winter residence of Aurélie Pétrel and Vincent Roumagnac at the Villa Kujoyama, of which they are both 2020 laureates. During two months (instead of three months initially planned, the residency was indeed interrupted due to the pandemic situation), they carried out a fourfold research in Japan in dialogue with a dramaturgical work based on the photoscenic adaptation of Ursula K. Le Guin's science fiction novel The Left Hand of Darkness (1969). Firstly, their research looked at the futuristic cryospheric landscapes in Japanese science fiction and Japanese cyberpunk - from the emergence of the sub-genre in the seventies/eighties in relation to its Western expression - to its contemporary manifestation (research carried out with local researchers affiliated to the collections of the Kyoto International Manga Museum). In a second movement of exploration, they investigated the phenomenon of transparency in Japan, with a focus on the shifts between the opaque and the optical, and between 2D and 3D, in the architecture and arts history of Japan, a focus coupled with a field approach to the glass and mirror craft of the Kansai region. White powders were the third axis of their research, and this from the study, on the one hand of "oshiroi", the white powder traditionally used as a make-up base, and on the other hand of "gofun", a pigment obtained from the grinding of dried oyster shells. In the second part of their residency, and based on this multiple research, they staged the play from the theatrical transcription of the novel, first indoor, in response to the SF architecture of the Villa Kujoyama, and then in the mountains of Nagano. This work of mise-en-scène in collaboration with Simo Kellokumpu (choreography/performance) and Nagi Gianni (masks/performance) was documented through photographic shots; the latter were then transformed into photographic objects to compose the narrative corpus of the duo's photoscenic piece, de l'Ekumen, the third of its kind and the final episode of a trilogy.

Remerciements / special thanks : Kyoto International Manga Museum, Mr. Ito Yu, Mme Yoo Sookyung, Mme Nakaya Fujiko, Mme Ima Tenko, Nakagawa Gofun Enogu Co. Ltd., Mr. Nakagawa Hiroyuki et Mme Nakagawa Yukiko, Kyoto International Conference Center, Mr. Hamaaki Akihiro, Seikosha Glass Studio, Mr. Arakawa Naoya, Mr. Yamamoto, Charlotte Fouchet-Ishii et toute l'équipe de la Villa Kujoyama, l'Institut Français et la Fondation Bettencourt-Schueller pour leur accueil et leur soutien lors de la création de la pièce à la Villa Kujoyama. Barbara Sirieux pour sa contribution littéraire. Merci enfin à la Fondation des Artistes pour l'aide à la production de la pièce.

Autres liens / other links :

[JOURNAL DE BORD – LA VILLA KUJOYAMA VUE PAR AURÉLIE PÉTREL ET VINCENT](#)

[La trilogie des pièces photoscéniques / The photoscenic pieces trilogy](#)

[galerie](#)

[valeria](#)

[cetraro](#)



Pétrel I Roumagnac (duo), de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n°3, décor, 2020.
Vue de l'exposition / exhibition view « Les vies minuscules », Festival Viva Villa, Collection Lambert, Avignon

La Galerie Valeria Cetraro est heureuse d'inviter Barbara Sirieix à accompagner l'exposition du Pétrel I Roumagnac (duo), de L'Ekumen, pièce photoscénique n° 3, acte 1, avec une contribution sous la forme d'une fanfiction librement inspirée du roman *La main gauche de la nuit* de Ursula K. Le Guin.

De Therem Warth rem ir Estraven à Foreth rem ir Osboth

Ashe, je t'écris de la glace, de la latitude la plus al i nord. La présent est en deux états. La temps avance quand on s'arrête puis se fige quand on lève la camp. Mes doigts sont incandescenx, le sang vibre contre la peau de mes doigts sur la papier dans la refuge de notre tente. Ça soir je préparais de la genmai de kadik et l'odeur de terre de tes cheveux a émergéh, al i lac d'Ebos, avec um goût de neige sale qui m'a rappeléh les corps et les villes. Depuis que nous marchons sur la glacier, j'ai l'impression de marcher en arrière. La kemma approche et la sève remonte en moi comme en lune ascendanx. A proximité de la douceur étrangerç de la corps de men amih, je me sens comme um hemmen couverx de bourgeons pourpres. Mes mots se dissolvent comme la cendre dans la neige fonduh et se teignent de rouge sombre de la lave di l'Obrin.

Quand je suis venuh te voir à Estre al y a trois ans, la soleil était avec nous mais nous nous sommes séparéh dans la glace. Te ne chercherais pas à la briser : à chaque neserem, al se densifie non pas dans l'oubli mais la certitude de notre lien. Ici maintenant, al est partout et nulh part. Nous avançons contre les parois da blizzard comme enferméh à l'intérieur d'um sphère. Sa blancheur éblouissanç crible nos rétines de tâches scintillanç, comme les scories de la volcan sur les champs de neige. La paysage se contracte autour de nous comme um boule de papier froisséh. La vent finit toujours par tomber, alors la plateau abstraix réapparaît. Te guette dans les ombres des accidents flouhs dans la glace, crevasses indistincx, roches douteuç, les silhouettes des montagnes rouges.

Quand la soir nous nous retrouvons dans la tente, al devient foyer. La feu habite l'espace entre nous, al se propage dans l'espace autour de nous comme les rayons d'um soleil, um soleil parmi d'autres comme je l'ai apprix grâce à l'Ekumen. L'incandescenç ne vient ni de la réchaud, ni de ma corps, ni de céal d'Ai mais de ça morceau d'obscurité qui nous poursuit.

texte de Barbara Sirieix

La typographie utilisée pour le texte est la CirrusCumulus créée par Clara Sambot. C'est une typographie qui inclu des glyphes inclusifs et non-binaires.

Barbara Sirieix est autrice et chercheuse. Elle travaille souvent avec la science-fiction, les outils du féminisme intersectionnel et de la théorie queer pour réfléchir aux problématiques d'inclusivité dans/avec différents contextes institutionnels. En 2015, elle est en résidence d'écriture à La Galerie (Noisy-le-Sec) qui publie avec Dent-De-Leone son premier livre, *24 ter rue de la pierre feuillère*. Elle a été cocuratrice et coéditrice, avec Joachim Hamou et Maija Rudovska, de l'exposition *Un Barbare à Paris* à la Fondation Ricard (Paris, 2018) et du livre *Active Art*, paru chez Paraguay Press en 2019. En 2019, elle a travaillé sur *take (a)back the economy*, une exposition collective au CAC Chanoï, à Clamart, et sur la première présentation en France des œuvres de l'artiste estonienne Anu Pöder (La Galerie).

Gallery Valeria Cetraro is pleased to invite Barbara Sirieix to accompany the exhibition by Pétrel I Roumagnac (duo) *de L'Ekumen, photoscenic piece n° 3, act 1*, with a contribution in the form of a fanfiction, freely inspired by the novel *The left hand of darkness* by Ursula K. Le Guin.

From *De Therem NARTH rem ir Estraven* to *Foreth rem ir Osboth*

Ashe I am writing to you from the ice, from the northernmost latitude. The present is in two states. Time goes on when we stop and freezes when we decamp. My fingers are incandescent, the blood vibrates against the skin of my fingers on the paper in the shelter of our tent. Tonight I was preparing kadik genmai and the earth-like scent of your hair emerged, at Ebos' lake, with a taste of dirty snow which reminded me of bodies and cities. Since we started walking on the glacier, I feel like walking backwards. The kemma is coming and the sap flows back up in me as in an ascending moon. Close to the estranged softness of my friend's body, I feel like a hemmen covered in crimson buds. My words dissolve like the ash in the melted snow and tint themselves with the Obrin's lava dark red colour.

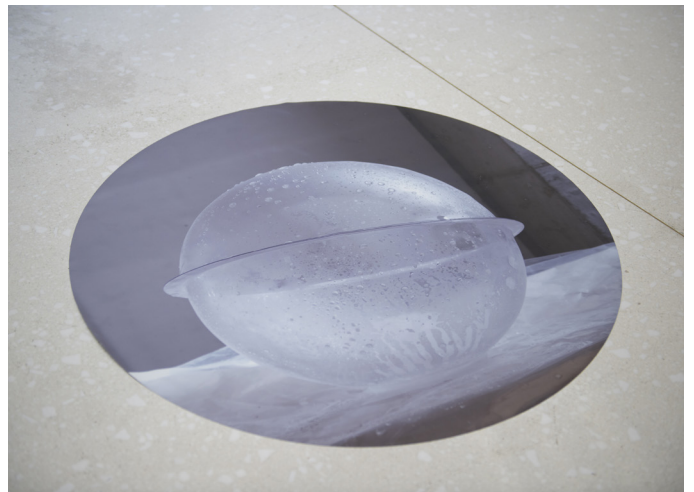
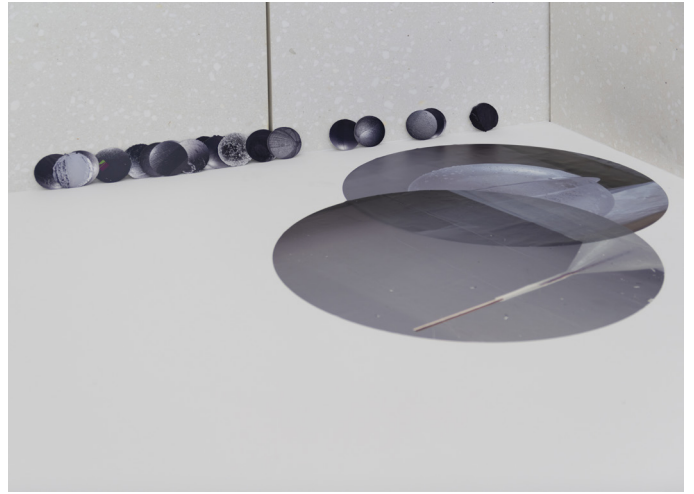
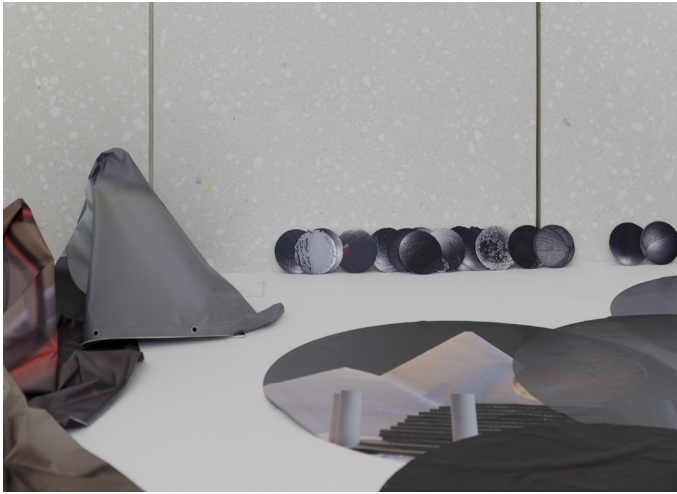
When I came to see you at Estre three years ago, the sun was with us but we parted in the ice. I would not try to break it: at every neserem, it densifies not in oblivion but in the certainty of our bond. Here now, it is everywhere and nowhere. We move along the blizzard walls as if locked inside a sphere. Its blinding whiteness riddles our retinas with sparkly stains, as does volcanic slag on the snowfields. The landscape clenches around us like a crumpled paper ball. The wind always eventually dies down therefore the abstract plateau resurfaces. I watch out in the shadows for the ice's hazy accidents, indistinct crevasses, questionable rocks, the red mountains' silhouettes.

When in the evening we find ourselves back in the tent, it becomes a hearth. The fire inhabits the space between us, radiates in the space around us like the rays of a sun, a sun among others as I learnt thanks to the Ekumen. The incandescence doesn't come from the stove nor from my body nor from Ai's but from this piece of darkness chasing us.

text by Barbara Sirieix

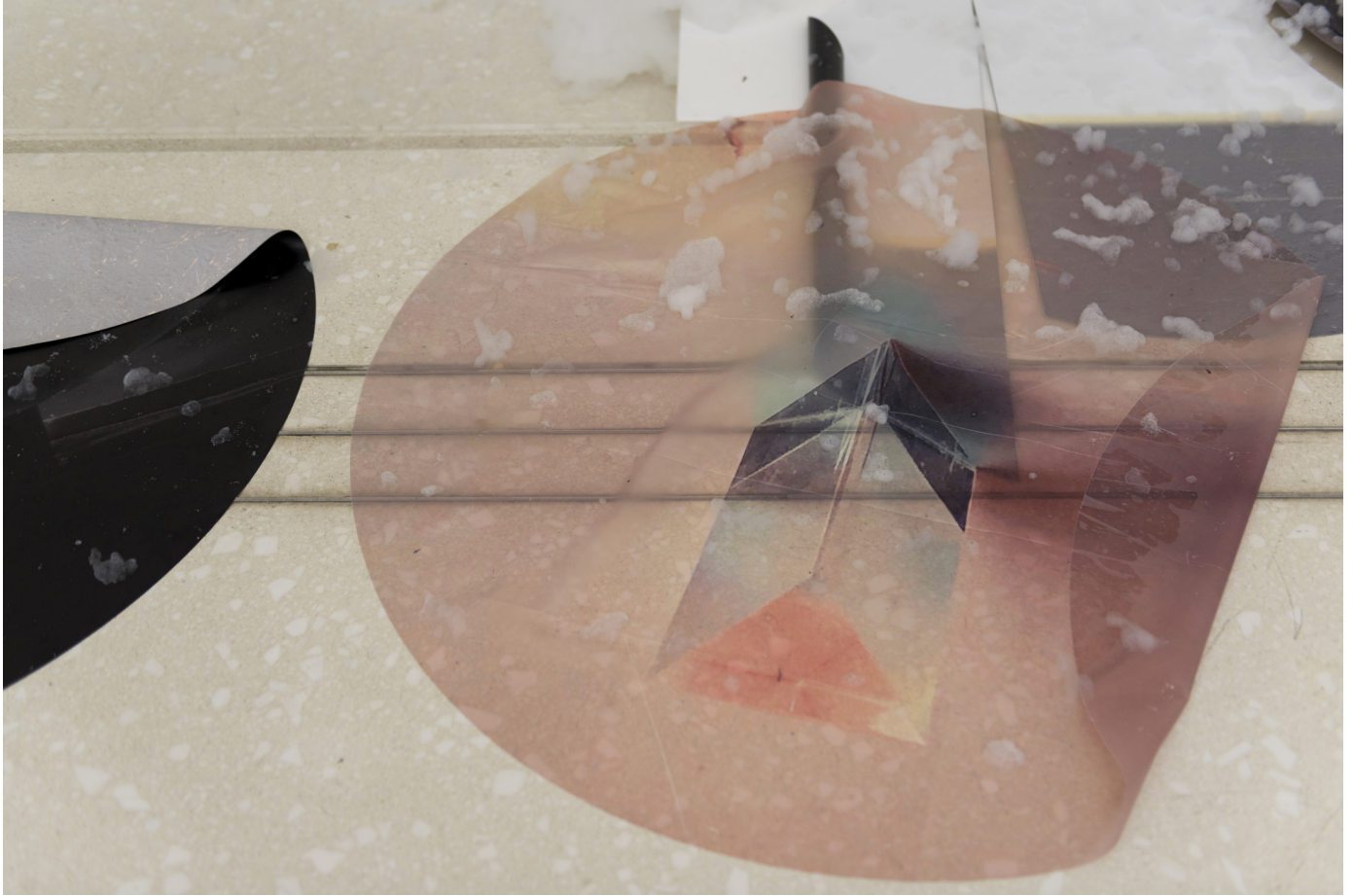
The typography used for this text is CirrusCumulus created by Clara Sambot. It is a typography that includes inclusive and non-binary glyphs.

Barbara Sirieix is a writer and researcher. She often works with science fiction, the tools of intersectional feminism and queer theory to reflect on issues of inclusiveness in/with different institutional contexts. In 2015, she is in writing residency at La Galerie (Noisy-le-Sec) which publishes with Dent-De-Leon her first book, *24 ter rue de la pierre feuillère*. She was co-curator and co-editor, with Joachim Hamou and Maija Rudovska, of the exhibition *Un Barbare à Paris* at the Fondation Ricard (Paris, 2018) and of the book *Active Art*, published by Paraguay Press in 2019. In 2019, she worked on *take (a)back the economy*, a group exhibition at the CAC Chanot in Clamart, and on the first presentation in France of the work of Estonian artist Anu Pöder (La Galerie).



Pétrél I Roumagnac (duo), de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n°3, décor, 2020.
Vue de l'exposition / exhibition view « Les vies minuscules », Festival Viva Villa, Collection Lambert, Avignon





démarche approach

Dans les travaux du duo, la photographie dialogue avec la mise en scène. Aurélie Pétrel (art visuel/photographie) et Vincent Roumagnac (théâtre) conçoivent collaborativement des installations à protocole de réactivations et des pièces photo-scéniques qui intra-agissent avec leur environnement d'exposition, tout en questionnant les conventions de visibilité publique, tant spatiales que temporelles, des œuvres.

Chacune des pièces présentées par le duo ne cesse de se déplacer dans son endroit de monstration, évoluant entre temps de latence et redistribution dans l'espace, selon des réarrangements successifs des objets photographiques et autres matériaux qui les constituent. En résultent des installations hybrides, mélange d'images fixes et de sculpture performative en perpétuel mouvement.

In the work of the duo, photography dialogues with theatre. Since 2012, Aurélie Pétrel (visual art / photography) and Vincent Roumagnac (theatre) collaboratively design installations with a protocol of reactivations and photoscenic pieces that interact with their display environment, while questioning public visibility conventions, both spatial and temporal, of the works. Each piece presented by the duo continues to move in its specific space of exhibition (whether a museum or a theatre), evolving between latency and redistribution in space, according to successive rearrangements of the photographic objects and other materials that constitute them. The result is time-troubled hybrid installations, a mix of still images, object-theatre and performing sculpture in perpetual motion.

bio

Depuis 2013 le duo navigue, via plusieurs expositions et événements, entre le milieu des arts visuels (Biennale für aktuelle Fotografie 2017, 40e anniversaire du Centre Pompidou/Performance Day, Ferme du buisson- CPIF 2017, Kiasma Museum Helsinki 2016), et celui des arts vivants (Comédie de Caen 2015, Théâtre de l'Usine Genève 2015, Zodiak Helsinki 2013). Ils sont lauréats des Résidences Croisées France- Québec/Fonderie Darling (Montréal) en 2014 et de la Villa Kujoyama (Kyoto) en 2020. Le duo est représenté par la Galerie Valeria Cetraro (Paris), avec laquelle il collabore à la présentation de deux solo (duo) shows en 2016 et 2018.

Since 2013, the duo has been involved in several exhibitions and events that took place between the visual arts context (Biennale für aktuelle Fotografie 2017, 40th anniversary of the Centre Pompidou/ Performance Day, Ferme du Buisson-CPIF 2017, Kiasma Museum Helsinki 2016), and the performing arts field (Comédie de Caen 2015, Théâtre de l'Usine Geneva 2015, Zodiak Helsinki 2013). In 2014, they won the Residencies France-Québec / Darling Foundry (Montreal) Prize and in 2020, the Villa Kujoyama (Kyoto) Prize. The duo is represented by the Gallery Valeria wCetraro (Paris), with whom they collaborate in the presentation of two solo (duo) shows in 2016 and 2018.

La Galerie Valeria Cetraro représente des artistes dont la pratique se situe au croisement entre plusieurs médiums et disciplines. Les axes de recherche définis par la galerie guident les choix d'une programmation ayant comme objectif de fédérer autour de thématiques précises les différents acteurs de l'actualité artistique et du marché de l'art. Toujours dans cette même visée la galerie organise des conférences et réalise des publications explorant les problématiques culturelles, théoriques et linguistiques de notre époque. Les expositions individuelles et collectives sont fondées sur une recherche curatoriale et certaines se déploient sur plusieurs années. La galerie participe à des foires en France et à l'étranger, parmi lesquelles, Material Art Fair (Mexico City), Drawing Now (Paris) et Art Brussels (Bruxelles).

Fondée en 2014, c'est en 2019 que la Galerie Valeria Cetraro prend le nom de sa fondatrice et s'installe dans de nouveaux locaux rue Cafarelli (Paris 3ème). La Galerie Valeria Cetraro est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'art) et de PGMAP (Paris Gallery Map).

The Valeria Cetraro Gallery is representing artists whose practices are at a crossroads of various media. The research lines that the gallery has developed drive the choices of a program that aims to bring together all different players of the art world, artists as well as art critics and collectors, on selected topics chosen to be developed in the long term. Thus, since its start the gallery organises talks and workshops in parallel to its exhibitions. The gallery offers solo exhibitions as well as at least two group exhibitions a year, some of them are developed as a long-lasting project, spanning several years. The gallery is participating to art fairs in France and worldwide, such as Material Art Fair (Mexico City), Drawing Now (Paris), Art Brussels (Brussels).

Founded in 2014, the Valeria Cetraro Gallery took the name of its founder in 2019 and moved to a new exhibition space on Rue Cafarelli (Paris, 3rd).

The gallery is part of the CPGA (Art Gallery Professional Comity) and PGMAP (Paris Gallery MAP).

Artistes

David Casini
 Pierre Clement
 Laura Gozlan
 Hendrik Hegray
 Anouk Kruithof
 Michael Jones McKean

Pétrel I Roumagnac (duo)
 Pia Rondé & Fabien Saleil
 Andrés Ramirez
 Ludovic Sauvage
 David de Tscharner
 Pierre Weiss
 Diego Wery